

par son synonyme, tel *dejako* au lieu de *v̄sako* de la version praguaise, laquelle démeure plus près de l'original italien, où nous trouvons *ogni* :

*Seneca* dise : *Ogni lussinga porta sotto lo so veneno.*

*Senakъ* reče : *V̄sako laskatelstvo imatъ jadъ* (Ms. 23 de Prague).

*Senakъ* reče : *Dejako laskatelstvo imatъ jadъ* (Ms. 2748 de Moscou).

L'identité de la traduction des versions slaves vient probablement du fait de l'intermédiaire de la traduction roumaine, dans laquelle il est dit plus librement : « Fiecare (orice) desfătare (sau dulceață) are otrava sa » — Chaque (tout) plaisir (ou douceur) a son poison — au lieu de « ... poartă de desupt veninul său » — porte en dessous son venin —. Ou bien, en parlant du *castor*, un copiste du ms. 2748 de Moscou a dit *jajca* (oeufs, testicules) et *polagaetъ* (met) (f. 170 v.) au lieu de *muda* et *pometaetъ* (jette) comme il est écrit dans toutes les autres versions slavo-roumaines. Ou encore : au lieu de *gryzetzъ* (mord) (ms. de Prague, feuillet 33 v.) le copiste a écrit *kušaet*, terme plus courant dans les langues slaves de l'est (Ms. de Moscou, f. 174 v.).

Pour les mêmes raisons, le copiste a écrit *sladkoglasne* (d'une voix douce) et *usnutъ* (ils s'endorcent — (Ms. de Moscou, f. 174 v.), au lieu de *sladkoglagolanie* (doux langage) et *usypajutъ*, comme dans le manuscrit de Prague. Ou bien au lieu de *drévo* « arbre » (ms. 23 de Prague, f. 41 v.), le copiste a dit *dubъ* « chêne » (ms. 2748 de Moscou, f. 176 r.).

Le nom de la taupe — en grec, *pinara* — est rendu par *krotšъ* dans le ms. 2748 de Moscou, (f. 179 v.), tandis que dans le ms. de Prague (f. 55 a) ce même mot est rendu par *kr̄stica*.

L'adverbe *danieliže* (jusqu'à quand) (ms. 23 Prague, f. 63 a) est remplacé par *dondežе* (ms. 2748 M. f. 181) et *sice* (ainsi) par *siceva*. Au lieu de *děla čestnejšа* (ms. 23 Prague) — faits plus honorables — , le copiste a mis *děla dražajšа* — des faits de plus grand prix — (ms. 1748 Moscou).

Le manuscrit de Prague conserve des formes morphologiques et orthographiques plus anciennes, telles que *bezvženi* (f. 9) — sans femme — ; *bojse chvaly* (crain la louange) et non *bezvženi*, *bojsja chvali* (ms. 2748, f. 174 v. Moscou). Les yers des prépositions et préfixes sont non vocalisés dans la version praguaise : ex. : *sъ* « avec », *vъ* « dans », *dъzъ* « pluie » (f. 37 b), *ložъ* « mensonge » (f. 55 b), *tъčiju* (f. 60 b) « seulement », cependant que dans le ms. de Moscou, nous avons : *so*, *o*, *doždъ*, *ložъ* (f. 179 v.), *točiju* (f. 181 r.). Ou les préfixes : *vъznašajutъ* « ils élèvent », *sъtvarët* « il créera, il faira » etc. — dans le ms. de Prague (f. 23 v.) — et *soltvoriajet*, *vozrastajetъ* « il grandira, croîtra » dans le ms. de Moscou (f. 171 v.); *vъznošenie* (élévation) (ms. Prague, f. 61) et *voznošenie* (sm. Moscou, f. 181 v.).

D'autres fois le préfixe verbal diffère : *ubijutъ* « ils tueront, ils battront » (ms. Moscou 176 f.) et *pobijutъ* (ms. Prague, f. 41 b.).

Dans le cadre de ces différences de rédaction, du domaine de la phonétique, il faut mentionner le traitement appliqué aux différentes catégories de liquides, lesquelles dans le ms. de Moscou ont les formes caractéristiques aux langues slaves de l'est, tandis que dans le ms. de Prague elles présentent les formes caractéristiques aux langues slaves méridionales ou celles que l'on rencontre usuellement dans l'orthographe du slavon, lorsqu'il s'agit de *r̄l* — ex. : *r̄ > ro*, *or*, *rъ* : *krovoprolitie* « effusion de sang » (ms. de Moscou, f. 184)